

CORRIGE ET BAREME DE PHILOSOPHIE

SERIES A1 – A2

PREMIER SUJET :

Suffit-il d'avoir une conscience pour être libre ?

I / LA DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

Suffit-il : Est-il suffisant ; est-il une condition une suffisante.

Avoir une conscience : Etre doté de la faculté de penser, de réfléchir, de raisonner.

Etre libre : Etre autonome, indépendant, s'autodéterminer.

II / LA REFORMULATION

La faculté de penser, de réfléchir est-elle suffisante pour agir en toute autonomie ?

III / LE PROBLEME A ANALYSER

Quelle est la valeur de la conscience dans la quête de la liberté ?

IV / AXES D'ANALYSE ET REFERENCES PHILOSOPHIQUES POSSIBLES

Axe 1 : La conscience est source de liberté .

Argument 1 : La conscience constitue primitivement le fondement de la liberté. C'est ce qui fait que seul l'homme est un être de liberté ; les autres êtres sont dans leur immédiateté.

Cf. SARTRE qui distingue l'"en-soi" du "pour-soi"

Cf. HEGEL « *Les choses de la vie n'existent qu'immédiatement et d'une seule façon, tandis que l'homme parce qu'il est esprit, a une double existence* » Esthétique

Argument 2 : La conscience en tant que faculté de connaissance nous éclaire, nous permet de faire des choix responsables et de ce fait d'être libres.

Cf. Henri BERGSON, *l'Evolution créatrice* « *La conscience correspond exactement à la puissance de choix dont l'être vivant dispose (...) : conscience est synonyme d'invention et de liberté.* »

Axe 2 : La conscience ne garantit pas absolument la liberté..

Argument 1 : La conscience est un produit social.

Cf. Karl MARX dans *Critique de l'économie politique* « *Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience.* »

Argument 2 : La conscience n'a pas de pouvoir réel de nous déterminer, c'est l'inconscient qui nous pousse à agir.

Cf. FREUD qui dans *De l'interprétation des rêves* soutient qu'« *il est indispensable de cesser de surestimer la conscience. Il faut voir dans l'inconscient le fond la vie psychique* »

DEUXIEME SUJET :

La violence de l'Etat se justifie-t-elle ?

I/ DEFINITION DES TERMES ESSENTIELS.

La violence de l'Etat : l'usage de la force physique par le pouvoir politique

Se justifie-t-elle : est-elle légitime, est-elle normale, nécessaire, fondée

II/ PROBLEME A ANALYSER.

La violence est-elle nécessaire à l'exercice du pouvoir politique ?

III/ AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES.

AXE 1 : la violence de l'Etat est légitime.

Argument1 : la violence de l'État est légitime car l'homme n'est pas naturellement sociable. Elle permet donc de l'humaniser et de le rendre plus sociable.

Cf. : **Machiavel**, Le Prince : « les hommes ne font le bien que s'ils sont contraints »

Argument2 : la violence de l'État permet de protéger les personnes et les biens. Donc de maintenir l'ordre et de permettre au citoyen de jouir de sa liberté.

Cf. : **SPINOZA**, Traité théologico-politique : « la fin de l'état, c'est donc en réalité la liberté »

Cf. **THOMAS HOBBS**, Le Citoyen : « le seul moyen d'instituer un pouvoir commun qui donne aux hommes la sécurité est qu'il confère tout leur pouvoir d'agir et toute leur force à un homme ou à une assemblée d'hommes qui puisse réduire toute leur volonté à une seule »

AXE 2 : La violence de l'Etat n'est pas toujours justifiable.

Argument1 : la violence de l'Etat est illégitime car elle tue en l'homme sa liberté individuelle pour instaurer une liberté collective qui n'est qu'une illusion.

Cf. **BAKOUNINE**, Catéchisme révolutionnaire « l'Etat est un immense cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle. »

Argument2 : la violence de l'Etat est un moyen d'oppression, de domination d'une classe minoritaire (la bourgeoise) sur les autres classes (les prolétaires)

cf. : **KARL MARX** : Le manifeste du parti communiste : « l'Etat est l'instrument dissimulé de l'exploitation de l'homme par l'homme. »

Argument3 : la violence de l'Etat contribue à généraliser la violence. Elle favorise le désordre et l'injustice. Elle est liberticide.

Cf. : **LENINE**, l'Etat et la révolution : « l'Etat est l'organisation spéciale d'un pouvoir, c'est l'organisation de la violence destinée à mater une certaine classe. »

TROISIEME SUJET : COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUE

(Texte de John LOCKE, *Second traité du gouvernement civil*)

I. PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : La finalité de la loi

Problème : Quelle est la finalité de la loi ?

Thèse : La loi a pour finalité d'assurer la liberté et le bien général.

Antithèse : La loi limite la liberté.

Intention : L'auteur veut montrer la nécessité de la loi.

Enjeu : Le bonheur

II- STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE

Ce texte comprend deux (2) mouvements

1^{er} mouvement : (L1-L9) «La loi ne consiste ... pas de liberté»

Idée Principale: Les avantages de la loi.

2^{ème} mouvement : (L9- L17) « Car la liberté ... sa propre volonté»

Idée Principale : La signification de la liberté.

III- INTERET PHILOSOPHIQUE

1- Critique interne

Pour montrer la nécessité de la loi, l'auteur décrit les avantages de celle-ci et ensuite donne la véritable signification de la liberté. Cette démarche cohérente est en congruence avec son intention.

Transition : La loi est-elle le garant de la liberté ?

2- Critique externe

Axe 1 : La loi assure la liberté civile.

Argument1 : La liberté civile se réalise grâce à la loi qui régit la vie en société.

Cf. : LOCKE, «la finalité de la loi n'est pas d'abolir ou de restreindre mais de préserver et d'élargir la liberté. Là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de liberté. », *Second traité du gouvernement civil*

Argument 2 : Le caractère raisonnable de la loi favorise la liberté.

Cf. : Rousseau «L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté » *Du contrat social*

Axe 2 : La loi peut entraver la liberté

Argument 1 : La loi constitue un moyen de domination

Cf. : Max STIRNER, BAKOUNINE et l'ensemble du courant anarchiste dans leur critique et rejet des diverses formes de contraintes sociales.

Cf. : MARX, Max WEBER et ALTHUSSER évoquent l'impact des appareils répressifs et idéologiques sur les citoyens.

Argument 2 : La liberté est une donnée naturelle qui s'oppose systématiquement à toute forme de contrainte.

Cf. : Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*